



3 octobre 2007

Bonjour,

Le séminaire de Bukavu (24-28 septembre) sur l'Agriculture urbaine en Afrique centrale¹ s'est achevé. Conformément à nos engagements², 7 villes étaient représentées par 3 invités appartenant au monde politique ou administratif, à la société civile, à la recherche³ : Bukavu⁴, Goma, Butembo, Kisangani, Lubumbashi, Kinshasa (RDC), Ngozi (Burundi). D'autres villes participaient de manière plus modeste: Yaounde (Cameroun), Dakar (Sénégal), Beni (RDC). L'Europe était aussi présente : Belgique (Institut de la Vie, ULg), Hollande (RUAF), France (Global Hort).

Une description plus détaillée permet de citer des réseaux d'Ongs (RAUKIN, DIOBASS, CAUB, OCEAN, ...); des professeurs ou assistants d'Universités (Bukavu, Kisangani, Butembo, Lubumbashi, Kinshasa, Goma, Ngozi).

Le monde politique comptait des personnalités de rang ministériel (Kisangani) ou mayoral (Goma); un chef de cabinet ministériel (Bukavu); un adjoint au Maire (Butembo); un directeur du Plan (L'Shi).

Une dynamique bien tracée du 1^{er} au 5^{ème} jour entrecroise :

1. Les expériences des villes. A chacune était imparti un temps de parole millimétré. Les interventions bien cadrées par un questionnaire préalable étaient le plus souvent présentées en power point. (*Dynamique géographique*).
2. Des ateliers pour développer des thèmes plus particuliers, par ex. l'AU et les personnes vulnérables, l'AU et les personnes atteintes par le virus VIH/Sida, les jardins scolaires. (*Dynamique thématique*).
3. Des visites sur le terrain pour explorer des questions ou des réalisations en matière de jardins communautaires, de traitement des déchets, de lutte contre l'érosion,... (*Regards pluridisciplinaires sur des problèmes complexes*).
4. Des ateliers pour élaborer des projets particuliers de développement urbain par/avec l'AU (à nouveau *dynamique urbaine*).
5. Des rencontres par collègues (politiques ou administratifs entre eux,...) pour se donner ces mêmes objectifs (*dynamiques collégiales*)⁵.

¹ Avec l'appui, notamment de la DGCD, du CGRI, du RUAF, du CECODEL.

² Notons toutefois l'absence de la délégation de Kigali qui n'avait pas reçu l'autorisation de ses autorités (pour des questions de sécurité, Ebola). Nous l'avons cependant rencontrée à Kigali, au PAPUK le 1^{er} octobre.

³ Dans son sens le plus large.

⁴ Pour Bukavu, 3 + 7 délégués.

⁵ A titre d'exemple, le collègue des politiques/administratifs propose de sécuriser les zones de jardinage par l'octroi de titres légaux; la formation des acteurs politiques; l'intégration de l'AU dans le budget urbain;...

Ce travail de confrontation, de synthèse, de croisement des savoirs, de sélection enfin, a identifié deux grands thèmes pour les réalisations de demain :

1. Les petits producteurs .
2. Les jardins scolaires⁶.

Au service de ces deux thèmes, les participants proposent des actions de sensibilisation, de politique d'aménagement du territoire, de renforcement des capacités⁷, de recherche au service du projet urbain, de plaidoyer politique.

Quelles décisions ?

1. Un comité d'élaboration du projet (CEP) est constitué. Il soumettra une première proposition le 30 novembre.
2. Dans chaque ville, le groupement constitué au départ par le réseau de l'Institut de la Vie (voir le colloque de 2003 appuyé par la DGCD, le CGRI) organisera la restitution des activités du séminaire⁸. Une dynamique urbaine se mettra en place, le plus souvent avec l'appui des autorités.
3. le rapport de l'atelier sera le fait de DIOBASS (Bukavu). Mais une analyse séparée sera réalisée par l'Institut de la Vie et par le RUAF à l'intention de leurs partenaires.
4. Une lettre « virtuelle » par E-mail fera régulièrement le point sur les activités et projets. Un comité de rédaction inter-villes est constitué.
5. Le comité d'élaboration du projet (CEP) rédigera un communiqué de presse pour le 15 octobre.

Michel Ansay (Institut de la Vie), Marielle Dubbeling (RUAF), Jean-Marie Godeau (Institut de la Vie, ULg), Sylvain Mapatano (DIOBASS).

⁶ Une de leurs actions avait reçu l'appui du CNCD.

⁷ Pour le renforcement des capacités, citons un atelier « satellite » (le soir) consacré à la bonne gouvernance financière. Il s'agit d'un logiciel « appropriable » par des Ongs, des institutions de petite ou moyenne taille.

⁸ Le « point focal » dans chaque ville : une personne disponible, motivée, ayant la confiance de ses collègues sera l'interlocuteur du CEP (feed-back).

